

Visite guidée

Vingt ans après: sur les traces du Mur

Sébastien Vannier

Documents

Revue du dialogue franco-allemand

Franzosen schreiben über Deutschland. Unsere französische Partnerzeitschrift *Documents* berichtet in ihrer aktuellen Ausgabe über die Überbleibsel der Berliner Mauer, 20 Jahre nach ihrem Fall. Sébastien Vannier begibt sich auf die Spuren der Geschichte in der Hauptstadt und spiegelt aktuelle Diskussionen.

Le Mur de Berlin n'est-il qu'un souvenir lointain? Cette métropole en plein boom tente à grands coups de chantiers de panser ses plaies béantes. Celles de l'Histoire qui reste présente à chaque coin de rue. Celles du Mur, bien concrètes qui ont tailladé l'architecture urbaine au gré d'une rue, d'un fleuve. Pour s'en rendre bien compte, rien de tel que de commencer par la *Bernauer Straße*. A deux pas d'ici grouille la vie nocturne berlinoise: *Eberswalder Straße* et ses bars, le *Mauerpark*, le bien-nommé, et son marché aux puces rempli tous les dimanches. L'atmosphère de la *Bernauer Straße* est tout autre. Ici, c'est le *no man's land* qui sévit. Des terres en friche à deux pas du centre de la capitale à faire pâlir n'importe quel investisseur immobilier. On ne voit pas encore le Mur mais on le sent. Ici s'étendait il y a vingt ans la *Todesstreifen* et les pelleteuses n'ont pas encore fait leur ouvrage. Le Mur, enfin ce qu'il en reste, apparaît quelques mètres plus loin.

En longeant le Mur pour descendre vers la gare *Nordbahnhof*, on s'aperçoit que quelques pans manquent. Dix-neuf mètres exactement. Dix-neuf mètres qui font débat. En effet, les journaux berlinois relatent actuellement la controverse en cours autour de ces pans manquants que certains aimeraient remettre à leur place. Restaurer le Mur? Mais pourquoi? Pour les touristes? Pour l'Histoire?

Berlin n'en est pas à son premier dilemme sur sa propre histoire, mais quand il s'agit du Mur que tant de Berlinoises ont haï pendant des années, les réactions sont vives.

Quelques hectomètres plus loin se présente l'artère *Chausseestraße*. Celle qui continue la fameuse *Friedrichstraße* vers le Nord, Tegel et son aéroport. Là encore, le Mur a laissé des traces. Plus que la double rangée de pavés sur le sol qui matérialisent le tracé du Mur, ce sont surtout ces vastes terrains vagues qui rappellent qu'ici il n'y avait rien et qu'il faudra plusieurs armées de grues pour vaincre ce souvenir. Ces grues, elles sont là, bien présentes, sur un des plus grands chantiers actuels de Berlin. En effet, dans la *Chausseestraße*, là où se trouvait auparavant le „stade de la jeunesse du monde“ (un nom qui en dit long) apparaîtra le *Bundesnachrichtendienst*, l'équivalent des renseignements généraux. Un beau pied-de-nez à l'Histoire.

Trois stations de métro suffisent pour se rendre devant, ou plutôt derrière, la Porte de Brandebourg. Aujourd'hui les touristes sont très nombreux à suivre à nouveau cette double rangée de pavés sur le sol, ce tracé du Mur qui longe d'abord le *Reichstag* puis contourne la Porte de Brandebourg. Un pied de chaque côté des pavés et la photo est dans la boîte. Nouvelle ironie de l'Histoire ici avec l'ambassade américaine qui se trouve depuis le 4 juillet 2008 sur la *Pariser Platz*, à quelques mètres seulement du Mur ... mais du côté Est. Cette double rangée de pavés mène au monument à la mémoire des Juifs d'Europe assassinés, une œuvre impressionnante installée depuis 2005. Ces blocs de pierre à perte de vue rappellent à quel point l'Histoire tragique de la Seconde Guerre mondiale et celle du Mur sont liées.

Quelques dizaines de mètres plus loin, changement de décor total en arrivant sur la *Potsdamer Platz*. Cette place, déjà lieu de passage incontour-

nable avant la guerre, a eu le malheur de se trouver en plein sur le tracé du Mur et n'était en 1989 qu'un vaste terrain vague. Elle représente sans doute le mieux à quel point ce passé douloureux a laissé place à une vision moderne et ambitieuse. Aujourd'hui s'élèvent ici les tours, plus hautes les unes que les autres, où la *Deutsche Bahn* rivalise de grandeur avec le *Sony Center* ou l'hôtel *Ritz*. En ce lieu, modernité, transparence et technologie sont les maître-mots. C'est dans ce complexe qu'a lieu désormais le festival annuel du film de Berlin. Strass, starlettes, paillettes, cinéma, shopping – sur cette place, Berlin a clairement tourné la page.

Le puzzle de l'Histoire berlinoise

Nouveau changement d'ambiance en descendant la *Stresemannstraße* puis en prenant à gauche vers la *Niederkirchnerstraße*. La rue devient plus étroite. Déjà, on aperçoit de nouveaux pans du Mur, des dizaines de mètres derrière lesquels se cache l'exposition „*Topographie des Terrors*“. Aujourd'hui, cette exposition en plein air revient sur les crimes nazis et les procès qui ont suivi. SS – Nuremberg – Mur: encore une fois, les pièces de l'Histoire berlinoise s'assemblent en un seul lieu.

Quelques mètres encore. Le fameux poste-frontière *Check-Point Charlie*. Une des attractions touristiques les plus prisées de Berlin. Ce point de passage entre le secteur soviétique (quartier *Mitte*) et le secteur américain (quartier *Kreuzberg*) est resté le symbole de la confrontation des deux blocs à l'intérieur de la ville de Berlin divisée. Lieu de transit pour les forces alliées, les diplomates et les échanges de prisonniers, il a tous les ingrédients pour être le décor de romans d'espionnage. Aujourd'hui trône encore une petite guérite à ce niveau de la *Friedrichstraße* avec de faux soldats américains et britanniques qui demandent un euro pour être photographiés. C'est ici l'endroit de Berlin où on ressent le plus la commercialisation du Mur. Le fameux panneau „*Vous sortez du secteur américain*“ encore présent est décliné en cartes postales, magnets et autres porte-clés. Le musée du

Mur placé à cet endroit symbolique rappelle, entre autres, toutes les différentes tentatives d'évasion qui ont eu lieu entre 1961 et 1989. L'occasion de se souvenir que le Mur, s'il a coupé un pays en deux, a également coûté la vie à des centaines de personnes.

En 1990, alors que le Mur vient à peine de tomber, 118 artistes venus d'une vingtaine de pays s'attaquent eux aussi au Mur, mais au pinceau et à la bombe ... de peinture. Le résultat qui a fait la réputation de l'*East Side Gallery* fait aujourd'hui peine à voir. Taguées, re-taguées, graffitées, les œuvres sont devenues pratiquement invisibles. Il reste très peu de cette fameuse peinture présentant le baiser de Honecker et Khrouchtchev, de même pour celle de la *Trabi* transperçant le Mur. Mais le projet existe de restaurer, vingt ans après, ces peintures.

Face à l'*East Side Gallery*, du côté de l'ancienne RDA, trône désormais la *O₂-Arena*. Un complexe multifonctions, où se rendent plusieurs fois par semaine les fans de musique ou les supporters des équipes de hockey sur glace (*Eisbären*) et de basket (*Alba Berlin*) de la ville. Cette Arena est le symbole le plus grandiose du projet architectural qui se prépare le long du fleuve: le projet *Mediaspree*. Une aubaine désormais pour les investisseurs qui y voient l'occasion de s'installer à peu de frais dans une capitale européenne en pleine expansion. Ce projet *Mediaspree*, entamé depuis 2000 prévoit de nombreuses constructions d'hôtels, d'entreprises de communications (d'où le nom), de lofts, ce qui n'est évidemment pas du goût de tout le monde. Alors que *Universal* ou *MTV* se sont déjà installés, les habitants du quartier viennent de voter lors d'un référendum la limitation de ces constructions.

Modernité, passé, oubli, souvenir, ce sont les incessantes questions que pose la ville de Berlin. Vingt ans après la chute du Mur, les Berlinoïses ne savent toujours pas vraiment quoi faire de cette construction honteuse: la conserver, voire la restaurer, pour la mémoire et pour l'indispensable tourisme ou la détruire pour tourner la page et laisser place à l'élan dynamique de la ville.